

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 8 (1913)
Heft: 6: Genève

Rubrik: Mitteilungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MITTEILUNGEN

„Genossenschaft Heimatschutz 1914.“

Der Bestand der Anteile und die gezeichneten, aber noch nicht eingezahlten Scheine haben das erste Tausend überschritten und wenn wir all denen, die uns bis jetzt ihre Unterstützung für unser Werk an der Schweiz. Landesausstellung 1914 gewährt haben, bestens danken, so müssen wir uns heute an diejenigen wenden, die ihre Hand noch nicht geöffnet haben.

Das bis zur Stunde Erreichte genügt nicht und eine lebhaftere und namentlich auch raschere Unterstützung des Werkes ist dringend notwendig, wenn unsere Beteiligung an der Ausstellung von Erfolg begleitet werden soll.

Ausser den Zeichnungsscheinen im Aprilheft sind durch die Herren Säckelmeister den Mitgliedern neue Subskriptionsscheine zugestellt worden und wir laden alle ein, dieselben zu benutzen.

Weitere Zeichnungsscheine (zu Fr. 20.—) sind vom Säckelmeister der Genossenschaft, Herrn Eug. Flückiger in Bern, Gutenbergstrasse 18, Tel. 907 zu beziehen. Der Betrag kann direkt an den Säckelmeister oder auch auf Postchekkonto III 1212 Bern einbezahlt werden.

La 2^{me} liste d'encaissement des „Anteilscheine“ et celle des parts signées, mais pas encore payées ont rejoint et dépassé le premier millier et nous remercions bien tous ceux qui ont voulu seconder notre œuvre à l'Exposition nationale suisse 1914; nous avons tout de même besoin de secours encore plus efficaces.

Outre les bulletins de souscription dans notre numéro d'Avril dernier nous avons fait parvenir par l'entremise de Messieurs les Säckelmeister (Caissiers) à tous nos membres de nouvelles cartes de souscription, que nous recommandons bien vivement à leur bon accueil.

D'autres cartes (à fr. 20.—) sont toujours à disposition auprès du Säckelmeister de la „Genossenschaft“ Mr. Eug. Flückiger, Gutenbergstrasse 18, Tél. 907; le montant peut être versé au dit caissier ou au compte chèque postal n° III 1212.

| 2. Liste. | <i>Einzahlungen:</i> | Anteile |
|---------------------------------------|----------------------|---------|
| Uebertrag aus dem Maiheft unserer | | |
| Zeitschrift | | 237 |
| Frau Dr. Meyer, Wattenwil | | 1 |
| Herr Eric Debétaz, Lausanne | | 1 |
| „ P. Speiser, Basel | | 1 |
| | Uebertrag | 240 |

| | Anteile |
|---|---------------|
| | Uebertrag 240 |
| Herr Isidor Lötscher, Luzern | 1 |
| Frau Ch. Hoch, Genf | 1 |
| „ A. Lilljequist, Bern | 1 |
| Herr E. Hug, Bern | 1 |
| Bernische Vereinigung für Heimatschutz, Bern | 75 |
| Herr Prof. Dr. R. Thommen, Basel | 5 |
| „ Usteri-Fäsi, Zürich | 5 |
| „ Alb. Riggerbach, Basel | 1 |
| „ Dr. E. Stauber, Zürich | 1 |
| Verkehrs- und Verschönerungsverein Zofingen | 2 |
| Herr Arist Rollier, Bern | 2 |
| Heimatschutz Sektion St. Gallen | 2 |
| Buchdruckerei Benteli A.-G., Bümpliz | 10 |
| Herr Emil Reutlinger, Zürich | 2 |
| „ P. Mörkofer-Widmer, Basel | 1 |
| „ Dr. G. de Giacomi, Bern | 1 |
| „ Man. Röthlisberger, Bern | 1 |
| „ Prof. Dr. E. Bovet, Zürich | 50 |
| „ Dir. P. Andres, Solothurn | 1 |
| Aargauische Vereinigung für Heimatschutz, Aarau | 50 |
| Anonym | 2 |
| Herr Dr. A. Barth, Schaffhausen | 1 |
| „ J. E. Fritschi, Winterthur | 1 |
| Frau Carretto-Guex, Lausanne | 1 |
| Herr Dr. Bernheim-Karrer, Zürich | 10 |
| „ Dr. J. Coulin, Basel | 1 |
| Fräulein Ida Baumann, Basel | 1 |
| Herr F. Welti-Heer, Lausanne | 1 |
| Frau Minister Roth, Niederteufen | 2 |
| Herr Dr. A. Gessner-Siegfried, Aarau | 2 |
| „ Ferd. Hodler, Genf | 1 |
| „ Ed. Davinet-Studer, Bern | 5 |
| „ Fritz Otto, Basel | 50 |
| „ M. Dettling, Schwyz | 1 |
| „ W. Hermann, Huttwil | 1 |
| „ E. Spycher, Langenthal | 2 |
| „ Dr. Köcher-Lauterburg, Bern | 3 |
| „ Prof. Dr. Köcher, Bern | 5 |
| „ Arnold Spychiger, Langenthal | 5 |
| „ Dr. H. Rauschenbach, Crefeld | 1 |
| „ Paul Hofer, Oberdiessbach | 5 |
| „ Robert Gros, Luzern | 1 |
| „ Dr. P. v. Wattenwyl, Grindelwald | 2 |
| „ Paul v. Greyerz, Bern | 1 |
| „ Dr. O. v. Greyerz, Glarisegg | 1 |
| S. Exz. Dr. Ing. Graf von Zeppelin, Friedrichshafen | 5 |
| Herr Adolf Weibel, Aarau | 2 |
| „ P. Steffani-Stoppani, St. Moritz | 1 |
| „ F. O. Pestalozzi, Zürich | 2 |
| „ Prof. Dr. E. Hafter, Kilchberg bei Zürich | 2 |
| Herr Ad. Arter, Zürich | 1 |
| „ W. Bleuler-Moser, Herzogenbuchsee | 1 |
| | Uebertrag 573 |

| | Anteile |
|---|---|
| Uebertrag | 573 |
| Herr J. E. Wolfensberger, Zürich . . . | 5 |
| „ Ernst Zumstein, Bern . . . | 5 |
| „ Dr. Giesker-Zeller, Zürich . . . | 1 |
| „ Rud. Staub, Baden . . . | 1 |
| Frau A. Staub, Baden . . . | 1 |
| Herr C. Escher-Hirzel, Zürich . . . | 2 |
| Frau Egg-Kappeler, Kurzdorf-Frauenfeld . . . | 1 |
| Herr C. Habich-Dietschy, Rheinfelden . . . | 5 |
| „ R. Egli, Obermettlen (Ueberstorf) | 1 |
| Herr Oberst Usteri-Pestalozzi, Zürich | 5 |
| | <hr style="width: 100px; margin-left: auto; margin-right: 0;"/> |
| | 600 |
| Ferner gezeichnet, aber noch nicht eingezahlt | 430 |

Bern, den 18. Juni 1913.

Genossenschaft Heimatschutz 1914
Eugen Flückiger, Säckelmeister.

„**Pour les grèves du Léman.**“ La „Société d'Art public“, Section vaudoise du Heimatschutz, a eu ce printemps son assemblée générale, à l'Hôtel de Ville de Lausanne.

Après avoir pris connaissance du rapport de son président sur l'activité de la société pendant l'année écoulée, elle a eu le plaisir d'entendre une fort belle conférence sur „Les grèves du lac et leur accès“.

Depuis plusieurs années, M^r A. Taverney, professeur au Collège classique à Lausanne, se préoccupait de la situation que créait au public l'envahissement graduel des délicieuses rives du Léman par la propriété particulière. Après avoir mûrement étudié la question sur toutes les faces, il l'a posée au grand jour. Le fait essentiel est celui-ci: ce qui devait rester domaine national a été lentement soustrait à la circulation par les trop nombreuses concessions de grèves. En réalité, le droit de passage, qui devait être respecté en vertu d'une loi de 1886, a été régulièrement éludé. Sur de longs espaces, la promenade n'est plus possible; elle est coupée par des encochements ou arrêtée net par le mur de quelque campagne riveraine.

Finis les jeux sur la plage sableuse, les ébats joyeux et salutaires des jeunes baigneurs. Finis les longues stations silencieuses des pêcheurs à la ligne; finies aussi les contemplations de l'artiste qui, au bord de l'eau, venait étudier les jeux incomparables de la lumière dans l'eau transparente et les teintes changeantes des rives de Savoie.

De Lutry à Clarens, c'est-à-dire sur un parcours de 15 kilomètres, il ne reste plus au public, nous révèle M^r Taverney, que 700 mètres de grève. C'est incroyable, stupéfiant, mais c'est vrai.

A l'occident de Lausanne, à Vidy, Cour, Saint-Sulpice, Saint-Prex, le mal est heureusement moins considérable; mais il progresse; il menace des sites admirables et solitaires. Il est temps d'agir.

Faut-il recourir aux quais pour sauver le domaine public? Non point. Nécessaires peut-être dans le voisinage immédiat des localités populeuses, ils sont par ailleurs inutiles et inesthétiques. Leur ligne droite brise la perspective sinueuse et variée du rivage. Qui sait d'ailleurs si la mode passagère ne blâmera pas dans quelque temps ces lourdes constructions qu'elle a réclamé jadis?

A l'heure actuelle, il n'est qu'un seul moyen de garder à notre lac sa beauté légendaire, c'est de ne plus toucher à son cadre naturel et avant tout de suspendre les concessions de grèves.

M^r Taverney a parlé en amoureux passionné du Léman. Son initiative qu'appuie avec ardeur la „Société d'Art public“, sera soutenue par tous les amis du „Heimatschutz“ en Suisse.

Elle n'est d'ailleurs pas isolée, puisqu'un mouvement semblable se dessine dans le canton de Neuchâtel, où les grèves, sans être aussi menacées, courent néanmoins quelques risques.

A l'issue de son exposé, M^r Taverney a remis au public la *pétition au Grand Conseil vaudois*, qui demande de faciliter au public l'accès des lacs et de rechercher les moyens de parer aux inconvénients signalés ci-dessus.

Parmi ces moyens, les plus efficaces paraissent être les suivants:

1^o De ne plus accorder de concessions de grèves. 2^o De prier le Conseil d'Etat de veiller à ce que soit strictement observée la clause d'un passage public le long des concessions. De 1866 à nos jours toutes les concessions ont été accordées à la condition de ménager un passage public. Mais cette condition a été éludée par beaucoup de propriétaires. 3^o D'établir pour les propriétaires riverains l'obligation de laisser passer le long de la grève.

La législation fédérale a laissé intact le droit des cantons d'établir des restrictions de droit public à la propriété foncière, et la loi sur le domaine public, dont l'élaboration a été réservée par la loi vaudoise d'introduction, fournirait l'occasion toute naturelle de régler ce point *selon l'intérêt général*.

Das Grauholzdenkmal im „Sand“ bei Schönbühl (Kt. Bern). Das Grauholzdenkmal wurde im Jahre 1886 auf Anregung des bernischen Offiziersvereins vom Berner-volk errichtet, zum Andenken an jene sturm-

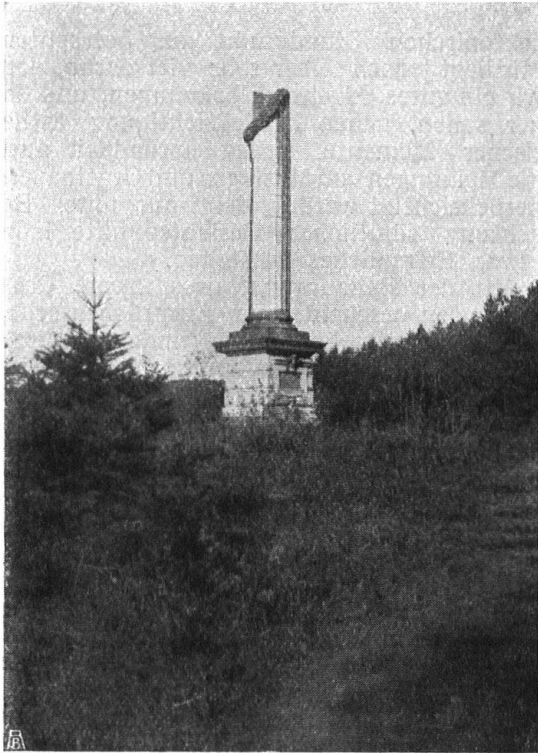


Fig. 19. Le monument de Grauholz au «Sand» près de Schönbühl (canton de Berne); érigé en 1886, jusqu'au dernier temps imposant par sa solitude. — Abb. 19. Das Grauholzdenkmal im «Sand» bei Schönbühl (Kanton Bern). 1886 errichtet und bis in die neuere Zeit in stimmungsvoller Umgebung.

bewegte Zeit des Jahres 1798, wo die Berner in heldenhaftem Kampf unterlagen gegen den fremden Eindringling. Mit Recht macht ein Einsender in Nr. 91 des „Burgdorfer Tagblatt“ darauf aufmerksam, dass das Denkmal, das früher am richtigen Platz gestanden hat, — nämlich am freien Waldesrand, von grünen Wiesen umgeben, weit ausblickend über das Land — heute nicht mehr am richtigen Ort sei (vergl. Abb. 19 u. 20). Früher war es still um das Denkmal, heute hat sich das *eidg. Remontendepot* mit seinen vielen Stallungen gerade dort angesiedelt. Rings um das Monument herum ist eine kahle Rossweide mit hoher Hecke angelegt worden. Das Denkmal, das früher von weit her erblickt werden konnte, ist hinter den grossen Ziegeldächern des Remontendepots vollständig verschwunden; es macht in der neuen Umgebung auf seinen Besucher einen bemühenden Eindruck. Wir wollen hoffen, dass das *schweiz. Militärdepartement* sich der Sache annimmt, und dass es möglich ist, das Denkmal etwas westlich auf eine jener waldbesäumten Anhöhen zu versetzen, damit es wieder frei ins Land hinausgrüssen kann, als ein Wahrzeichen jener ernstesten Zeit, und so dazu beitragen hilft, den patriotischen Sinn der kommenden

Geschlechter zu heben, zu Nutz und Frommen unseres lieben Vaterlandes.

Aus diesen Erwägungen heraus hat auch die bernische Vereinigung für Heimatschutz an ihrem diesjährigen Jahresbott zu Biel beschlossen, eine Eingabe an die Regierung zu richten mit dem Ersuchen, dem Grauholzdenkmal bessern Schutz angedeihen zu lassen.

Heimatschutz - Gesetzgebung in Obwalden. Gestützt auf Art. 132 des kantonalen Einführungsgesetzes zum schweizerischen Zivilgesetzbuch traf der Regierungsrat folgende Verfügung:

1. Es ist den öffentlichen Verwaltungen zur Erhaltung der noch vorhandenen Antiquitäten, namentlich auch den Kirchen- und Kapellenverwaltungen, sowie den geistlichen Organen bei ihrer eigenen Verantwortlichkeit untersagt, ohne vorherige Zustimmung der zuständigen Verwaltungsbehörden und eventuell der kirchlichen Oberbehörde, Kunst- oder Altertumsgegenstände zu veräussern oder zu vernichten.

2. Zum Schlage von landschaftlich interessanten Bäumen, namentlich Nussbäumen

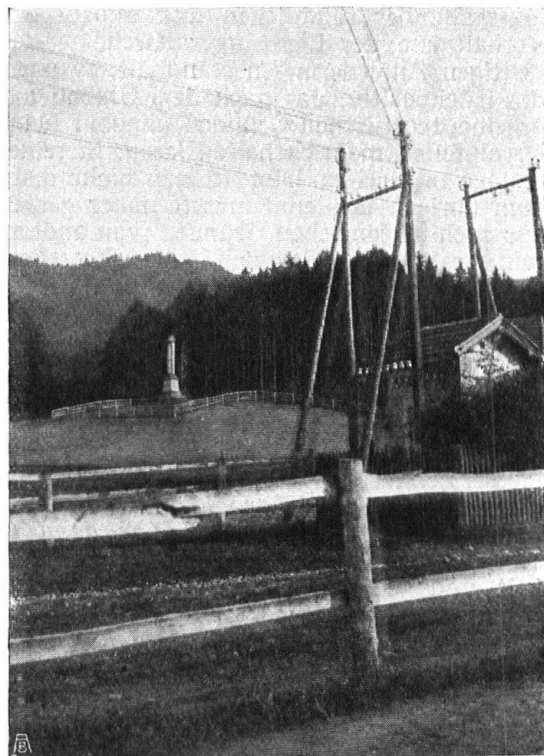


Fig. 20. Le même monument profané par des écuries et par des haies. Le deux clichés par F. Lüdy fils, à Berthoud. — Abb. 20. Das Grauholzdenkmal heute, in seiner Wirkung völlig beeinträchtigt durch Hecken und Ställe in nächster Umgebung.

und anderen schönen Zierbäumen, muss vom betreffenden Eigentümer eine gemeinderätliche Bewilligung eingeholt werden. Diese Schlagbewilligung wird nach stattgehabtem Untersuch vom betreffenden Einwohnergemeinderat je nach den Interessen des Heimatschutzes erteilt oder abgelehnt.

3. Übertretungen fallen unter Artikel 25 des Polizeistrafgesetzes.

Nochmals die Orgel der Stadtkirche zu Lenzburg. Der Artikel im Aprilheft des „Heimatschutz“ erweckt den Anschein, als ob die Lenzburger mit banausischer Zerstörungswut ihre alte Orgel zu demolieren im Begriffe stünden. Es sei daher ausdrücklich festgestellt, dass ein Projekt für den allerdings dringend notwendigen Umbau der Orgel, die selbst sehr bescheidenen Ansprüchen längst nicht mehr genügt, noch gar nicht vorliegt. Die Entscheidung über die Frage, ob bei einem durchgreifenden Umbau das aus dem Jahre 1760 stammende und für eine Orgel von geringer Grösse berechnete Gehäuse vergrössert werden muss oder nicht, steht beim Orgelbauer und nicht beim Architekten. Muss es vergrössert werden, um darin eine Orgel unterzubringen, die als Kirchen- und Konzertinstrument — nach Massgabe der räumlichen und akustischen Verhältnisse der Lenzburger Kirche — den heutigen Anforderungen standhält, so passt das Rückpositiv, das nach dem Umbau aus orgelbautechnischen Gründen ohnehin keine Orgelpfeifen mehr enthalten kann, in seiner Anlage und seinen Dimensionen nicht mehr zum übrigen Bau und müsste daher gerade aus architektonischen Gründen (von andern, rein praktischen Gründen ganz abgesehen) entfernt werden. Die Behauptung, dass praktische Gründe für die Entfernung nicht vorliegen, weil man dieselben nicht kennt oder nicht kennen will, ist mindestens voreilig. Wo anderwärts Rückpositive entfernt worden sind (ich erinnere an die Berner Münsterorgel), ist es gewiss auch nicht aus blosser Zerstörungswut geschehen. — Es kann nicht Aufgabe des Heimatschutzes sein, das Alte unter allen Umständen auch *dann* zu schützen, wenn dadurch jede Zweckmässigkeit und jeder Fortschritt vereitelt wird. Muss das Alte aus zwingenden Gründen weichen, so wird es vielmehr Sache des Heimatschutzes sein, auf eine auch in ästhetischer Beziehung durchaus befriedigende Lösung hinzuwirken. Auch *unsere* Zeit hat das Recht zu bauen. *Emil Braun*, Basel.

Erwiderung. Die Antwort auf den, im Aprilheft des „Heimatschutz“ erschienenen, Artikel stellt die Sache so dar, als wollte ich die Frage vom rein künstlerisch-archi-

tektonischen Standpunkt aus betrachten. Mir liegt jedoch selber sehr viel daran, dass wir ein gutes Orgelwerk bekommen, und daher sollen, neben Berücksichtigung ästhetischer Momente, selbstverständlich auch die Meinungen von Musikern und Orgelbauern berücksichtigt werden, denn nur unter Beachtung sämtlicher Gesichtspunkte kann etwas Erfreuliches entstehen.

Mit der Behauptung, dass unsere Orgel selbst den bescheidensten Ansprüchen schon längst nicht mehr genügt, finde ich dieses Werk doch allzusehr unterschätzt. Sind einmal die jetzt vorhandenen schlechten, falsch und unschön tönenden Register durch neue ersetzt, so entsteht sicherlich ein Werk, das in akustischer Hinsicht dem Kirchenraume vollständig genügt. Sollte jedoch allgemein der Wunsch vorhanden sein (und ich würde dies auch warm begrüssen), das Stimmenmaterial des Werkes zu vergrössern, so lässt sich dies *sehr gut* ausführen, ohne dass der Prospekt darunter leiden muss. Vor allem darf das in ästhetischer Beziehung so hochstehende Rückpositiv der Renovation — und wenn auch eine Stimmenbereicherung zur Ausführung kommen sollte — nicht zum Opfer fallen. Eine Bereicherung des Stimmenumfanges liesse sich durchführen derart, dass der Kasten des Hauptbaues nach hinten verbreitert würde. Durch Streichen dieses Teiles im Tone der Wand liesse sich die Sache ganz unauffällig gestalten. Im schlimmsten Falle könnte der Prospekt des Hauptbaues in seiner mittlern Partie etwas verbreitert werden, ohne dass das Rückpositiv zu diesem etwas vergrösserten Hinterbau zu klein erscheinen würde.

Bei der ganzen Frage des Orgelumbaues kommt es nur darauf an, ob der Auftraggeber (in Erkenntnis der grossen künstlerischen Qualitäten des jetzigen Prospektes in seiner Gesamtheit, samt Rückpositiv), *dem Orgelbauer die Bedingung auferlegt, den Prospekt wie er ist als Ausgangspunkt für die Renovation zu wählen, ohne daran Änderungen vorzunehmen* und etwa teilweise zu entfernen, oder ob er, der Auftraggeber, die Orgelbauer und Musiker unbehindert schalten und walten lässt, wie es ihnen nach Massgabe rein technischer Gesichtspunkte gerade am besten passt.

Auch unsere Zeit hat das Recht zu bauen. Gewiss, aber sie hat auch die Pflicht, alte übernommene Kulturwerke zu schützen und vor Demolierung zu bewahren, wenn nicht absolut zwingende unausweichliche Schwierigkeiten entgegenstehen, und das ist hier nicht der Fall.

Lenzburg, im Juni 1913.

Karl Zweifel, Architekt.

Souvenirs de voyage. Voici la saison revenue où les bazars, dans les stations d'étrangers, se remplissent de toutes espèces de petits objets, de petits riens, que les voyageurs emportent comme souvenirs. Le verre, la porcelaine, l'ivoire, le bois, la pierre sont travaillés de toutes les manières imaginables. Une masse de petits articles de fantaisie, boîtes, corbeilles, tapis, etc. trouvent place à côté des cartes postales illustrées qui, aujourd'hui, nous paraissent des inventions déjà vieilles. Par ci, par là on rencontre quelque jolie chose, mais l'immense majorité de ces articles de bazar est non seulement dépourvu de goût mais est aussi restée totalement étrangère à cet heureux mouvement de réveil qui se manifeste aujourd'hui dans les arts industriels.

En 1912 la Société de développement de Berne (Verkehrsverein) prit l'initiative de tenter un relèvement des articles de bazar au moyen d'une petite exposition accompagnée d'un concours. Mais elle abandonna ensuite la place pour ne pas disperser les forces nécessaires à la réussite de l'Exposition nationale de Berne, en 1914.

L'idée a donc été reprise pour l'Exposition nationale. On y trouvera un bazar de souvenirs de voyage où ne seront offerts en vente que des objets ayant une réelle valeur. Ce bazar fera partie de la section du Heimatschutz; il sera organisé par un comité spécial: le Comité du bazar.

Les souvenirs de voyage vraiment *bons* (nous évitons avec intention le mot *artistiques*) sont malheureusement encore très rares. C'est pourquoi le Comité du bazar organise un *Concours de souvenirs de voyage et de souvenirs d'exposition* dont les conditions paraîtront dans le numéro du mois de mai du Bulletin de la Ligue Heimatschutz. Ces conditions seront envoyées, sur leur demande, à tous les intéressés par le chargé d'affaires du Heimatschutz à l'Exposition, Berne, Jubiläumsstrasse, 62.

Le domaine des souvenirs de voyage est vaste. A côté des sculptures sur bois, des cartes postales, des gravures, des cailloux peints, des broderies, des objets en métal, des vitraux, des porcelaines, des poteries, des dentelles, des articles d'orfèvrerie et de parure, des jouets, on verra beaucoup d'autres choses encore, depuis les objets livrés par l'industrie et fabriqués en grand jusqu'aux travaux faits à domicile et exécutés avec art.

Reiseandenken. Nun kommt wieder die Zeit, wo an den Fremdenplätzen die Bazare mit den Säckelchen und Nichtigkeiten sich auftun, die die Fremden zum Andenken zu kaufen und mitzunehmen pflegen. Glas,

Porzellan, Elfenbein, Holz, Stein sind auf jede mögliche und unmögliche Art bearbeitet, Körbchen und Deckchen machen sich neben der schon fast altehrwürdig anmutenden Ansichtskarte breit. Hie und da findet der Mann von Geschmack ein hübsches Stück, aber die Masse der ausgelegten Gegenstände ist von dem Aufschwung des modernen Kunstgewerbes noch unberührt geblieben.

Im Jahre 1912 ergriff der Verkehrsverein Bern die Initiative, um durch eine kleine Ausstellung verbunden mit einem Wettbewerb eine künstlerische Hebung der im Bazarwesen verflachten Reiseandenken zu versuchen. Er gab aber diesen Plan auf, um die Kräfte für die *Schweizerische Landesausstellung in Bern 1914* nicht zu zersplittern. Dort wird nun ein *Bazar für Reiseandenken* ins Leben treten, der auch Ausstellungsandenken umfasst und nur gute und preiswerte Sachen zu zeigen unternimmt. Der Bazar wird in der Ausstellung der Heimatschutzbestrebungen stehen, die von der Vereinigung für *Heimatschutz* durchgeführt wird; seine Organisation ist Sache eines besonderen Ausschusses, des Bazarkomitees.

Leider sind jedoch wirklich gute — das Wort künstlerisch sei ausdrücklich vermieden — Reiseandenken heute noch selten. Das Bazarkomitee veranstaltet deshalb einen *Wettbewerb für Reise- und Ausstellungsandenken*, dessen Bedingungen in der Mai-nummer der Zeitschrift „Heimatschutz“ erschienen und allen Interessenten auf Verlangen vom Geschäftsführer des Heimatschutz in Ausstellungssachen, Bern, Jubiläumsstr. 52, zugestellt werden. Das Gebiet des Andenkens ist ja sehr weit und umfasst neben Holzschnitzereien, Postkarten und Bildern, bemalten Steinen und Stickereien auch Metallarbeiten, Glasscheiben, bodenständige Hafnerartikel, Spitzen, Schmucksachen und Goldschmiedearbeiten, Spielzeug, Intarsien und vieles andere, Gegenstände der Massenfabrikation sowohl wie einer hochentwickelten hauswerklichen Technik.

Wettbewerb für Reiseandenken. (Vergleiche Heft 5.) Im Preisgericht tritt an Stelle von Herrn Dr. R. Jklé, St. Gallen, Fräulein *Emilie Cherbuliez*, Genf.

Concours de souvenirs de voyage. (Voir le dernier numéro.) Mr. le Dr *Jklé* à St-Gall à été remplacé comme membre du jury par Mademoiselle *Emilie Cherbuliez* à Genève.

Das Bazarkomitee sucht allerorts in der Schweiz *Vertrauensmänner*, welche gute gewerbliche Erzeugnisse aufspüren und ihm zuführen wollen. Meldungen nimmt der Obmann, Maler *Ch. Conradin* in Zürich, Signaustasse 9, gerne entgegen.